

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis RITTER

Causerie d'art : Sur la VII^{me} Exposition Nationale
Suisse des Beaux-Arts - 1901

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 490-495

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CAUSERIE D'ART

Sur la VII^{me} Exposition Nationale Suisse
des Beaux-Arts - 1901.

L'Exposition Nationale de Vevey vient de fermer ses merveilleuses galeries d'art.

Tous les artistes suisses, y compris nos compatriotes habitant l'étranger, ont eu l'heureuse idée de se réunir en assemblée générale pour clôturer joyeusement la VII^e Exposition Nationale des Beaux-Arts. Parmi les personnalités on remarque de véritables illustrations, telles que : F. HODLER, BIELER, GIRON, G. JEANNERET, VAUTIER, BURNAND, ANKER, R. KOLLER, M. REYMOND DE BROUTELLES, REGAZZONI, de Fribourg, DE NIEDERHAUSERN, RODO et enfin le sculpteur James VIBERT, président des artistes suisses à Paris.

Après plusieurs séances des plus joliment pittoresques et animées, la fête s'est terminée par un joyeux banquet sur les hauteurs du Mont-Pélerin, où, au milieu d'une nature splendide, d'un panorama grandiose sur le bleu Léman et les Alpes pourpre et or, des toasts et de beaux discours ont été prononcés en faveur des Arts, de l'Idéal, des Artistes de notre Société, des Peintres et Sculpteurs suisses, et aussi à la gloire de

CELUI QUI EST LE GRAND ARTISTE : *L'Auteur de tout ce qui est Beau et Bien !*

Avant de parler des peintures et des sculptures les plus importantes, nous voulons admirer le grand effort de ces dernières années, en faveur des *Arts Décoratifs* ou *Arts Appliqués*, jusqu'ici considérés comme arts très inférieurs. - Dans ce genre, il faut citer, en première ligne, notre regretté ami Hans SANDREUTER, grand artiste s'il en fut, enlevé prématurément à l'art suisse, ce printemps dernier, dans toute la force et l'énergie de son art puissant, de ses talents riches, personnels et variés. Il est impossible ici de citer tout au long la variété infinie et la multitude de ses œuvres originales, groupées en une salle à lui entièrement destinée et réservée à toutes les nombreuses créations de ce brave travailleur, de ce maître, disciple et élève remarquable du plus grand des maîtres suisses, BÛCKLIN, mort à Florence, précédant de quelques mois dans la tombe son enfant distingué !

Dans le même domaine des arts décoratifs, il ne faut pas oublier les créations très méritoires d'autres artistes déjà en renom : Ernest BIELER de Savièze qui, avec la collaboration de Madame BURNAT-PROVINS, expose une salle-à-manger style « art nouveau ». Tous deux ont tenu à être aussi originaux que possible ; et la délicatesse, la distinction des peintures ornementales, unies à la solidité et à la fermeté des formes, font de cette œuvre une des merveilles de l'Exposition cantonale de Vevey et forment la I^{re} division. A citer aussi de BIELER, un magnifique vitrail de *Saint-Martin*. Les admirables vitraux d'Albert MURET représentant « L'Histoire », « La Légende » et une « Chasse aux

Sanglier », sont aussi d'une richesse, d'une harmonie de couleurs et de formes étonnantes.

Des imitations de tapisseries de H. DE SAUSSURE; des émaux et des ivoires de J. HÉBERT ; un buffet de salle-à-manger en divers bois décoratifs, avec appliques et montures en fers forgés, du peintre Joseph VON MOOS, méritent également une minute d'attention.

La peinture ! - Pénétrons dans les salles nombreuses, bien aménagées et fort bien éclairées de la Peinture. - Les œuvres d'art, ici, sont nombreuses. Il nous est impossible de les analyser et de toutes les décrire en détail, d'autant moins que l'on a réuni, à Vevey, non seulement les œuvres du *Salon national de 1901*, qui forment la 2^me division ; mais encore toutes les œuvres suisses de l'Exposition Universelle de Paris, en, 1900 et formant la 1^{re} division. C'est pourquoi nous nous arrêterons seulement devant les principales, selon le cadre de notre humble étude.

En arrivant dans la première salle, les immenses conceptions d'Ernest BIELER s'imposent à nos regards. Ce sont « Les feuilles mortes », figurées par des femmes drapées de tons d'automne, tournoyant et venant s'abattre sur le sol jonché de feuilles d'or. L'allégorie est parlante et les lignes, comme les formes de son pendant intitulé « Les Sources », sont d'une pureté et d'un sentiment artistiques intenses. BIELER, qui aime le Valais - *Le pays des peintres par excellence !* - et qui vit à Savièze, expose encore une très belle toile simple et poignante « Les vieux à l'enterrement, à Savièze », types variés de vieux Saviézans, très ressemblants et peints grandiosement.

Dans la même salle centrale, deux autres maîtres de l'art national sont admirablement représentés ; l'un G. JEANNERET avec un grand triptyque : « Les Saisons de la Vigne », labour, provignage et échalassage dans une gamme de couleurs à la fois grises et lumineuses ; mais la continuité du paysage de Cressier (Vaud), dans les trois panneaux, est infiniment supérieure, comme peinture, aux figures du triptyque. De magistraux coups de pinceau du même artiste : « Lever de rideau dans les Alpes » et « Les glaciers », complètent sa belle exposition.

L'autre, Ferdinand HODLER, le plus célèbre et incontestablement le plus original des peintres suisses contemporains, nous montre ses fameuses toiles et ses détrempe déjà connues et vues à Paris, à Berne et à Genève en 1886: « La Nuit », « L'Eurythmie » et « Les Armes déçues », trois conceptions de haute philosophie en art, de psychologie excessive et « eurythmique ». HODLER a envoyé, en plus, des oeuvres qui obtinrent la grande médaille d'or à l'Universelle de Paris, un « Paysage du Lac Léman à Saint-Prex » et un petit « Paysage d'automne », exécutés avec simplicité, mais avec un charme qui rappelle les grands Maîtres primitifs !

Nous aimons moins sa « Femme marchant dans un pré fleuri » plutôt laide et surtout... inexplicable rêve. Nous regrettons, par contre, l'absence, à Vevey, de sa toile maîtresse « Le Jour », qui a valu à HODLER la plus haute récompense obtenue à Paris par les peintres suisses !

Eugène BURNAND nous donne plusieurs oeuvres capitales, entre autres « Le retour de l'enfant prodigue », un texte, en peinture habile et savante, de

l'Evangile selon saint Mathieu : « L'invitation au festin ». Indépendamment du sentiment religieux qui se dégage de cette composition, les figures prises à part sont admirables de perfection et d'intensité de vie ; le même artiste expose encore de bons portraits de ses fils, et des scènes de la vie champêtre.

Charles GIRON, de Vevey, est véritablement le maître-portraitiste parmi les peintres suisses. Ce peintre expose une série admirable de différents portraits, tous plus habiles les uns que les autres ; c'est trop près de la perfection, et d'une perfection peut-être ennuyeuse, pour que nous en parlions davantage !... C'est le Carolus DURAND de la peinture suisse. Puis, un magnifique paysage des Alpes, intitulé « Rochers de Naye » ; enfin, de GIRON encore, une belle toile : « Les Nuées », représentant les Alpes par un coucher de soleil ; nous reprochons ici au maître passionné du portrait, de voir et de mettre des montagnes jusque dans ses nuages, ce qui gêne et dépoétise le tableau.

C'est avec enthousiasme que nous parlons d'un extraordinaire « Peintre vénitien d'aujourd'hui », vénitien de la palette et de la couleur !... parce qu'il rappelle, par la puissance et la chaleur, les vieux grands Maîtres de Venise ! Nous voulons parler d'Edmond DE PURY, habitant la ville de Titien, du TINTORET et du grand Paul VERONESE. Passé maître dans l'art du portrait, E. DE PURY expose de ravissantes têtes de jeunes filles méridionales, de jeunes pêcheurs des lagunes de l'Adriatique, toutes ruisselantes de la chaleur, des colorés et du soleil du Midi.

Pendant que nous sommes avec les portraitistes, n'oublions pas un maître de Fribourg, qui, dans cette revue même, nous a donné des preuves de son talent

d'illustrateur, avec plusieurs compositions. Son « Méditation », d'une richesse de pâte exquise, est un vieux moine en prière et en méditation, avec un très heureux effet de lumière en « clair-obscur ». Le tableau est digne d'un vrai maître ancien de l'école Flamande. Ce maître-peintre, c'est Joseph REICHLEN, qui a aussi envoyé à Vevey un superbe « Portrait du Révérend Père Dominicain J.-J. Berthier », professeur à l'Université de Fribourg, lequel rehausse en cette ville l'Art ancien du Pays. Le portrait en pied est admirable de ressemblance, de simplicité, de vérité et de vie !

Admirons sans réserve l'imposante toile du célèbre peintre-animalier Dr. Rodolphe KOLLER, le doyen des peintres suisses, à Zurich : la « Fenaïson » est une toile magistrale, les chevaux et l'attelage sont admirables.

Enfin, parmi les maîtres suisses, citons encore Albert ANKER d'Anet, avec un tableau : « Les petites paresseuses », d'un dessin et d'une peinture impeccables, LEHMANN Wilhelm de Munich, avec son « Crépuscule », une féerie de couleur et de lumière, puis « Le Soir », et enfin « Derniers rayons du soleil ».

Voilà les Maîtres Suisses !

(à suivre)

L. RITTER